

Le casino le plus ancien de France : un voyage dans l'histoire du jeu

Quand le jeu rencontre l'histoire

Il y a quelques années, je me trouvais devant une façade imposante, ornée de dorures et de vitraux, sans savoir que je m'apprêtais à franchir le seuil du casino le plus ancien de France. Ce genre d'endroit ne se visite pas comme un simple établissement de jeu ; il raconte une époque révolue, faite de mondanités et de fortunes bâties en une nuit. En tant que consultant en tourisme patrimonial, j'ai eu l'occasion d'étudier plusieurs de ces lieux, mais celui-ci m'a marqué par son authenticité. Le parquet craquait sous les pas, les lustres en cristal jetaient des reflets dansants sur les tapis verts, et l'air sentait le bois ancien mêlé à un parfum discret de cigare. Ce n'était pas un casino comme les autres ; c'était le gardien d'une tradition qui remonte au XIXe siècle, bien avant que le jeu ne devienne une industrie standardisée.

Les origines du jeu en France

Pour comprendre ce qui fait la singularité du casino le plus ancien, il faut revenir sur les premiers établissements autorisés en France. La loi du 21 mai 1836 a légalisé les jeux de hasard dans les stations thermales, une décision qui visait à attirer une clientèle aisée en quête de divertissement. C'est ainsi que des villes comme Spa, Vichy ou encore Dieppe ont vu fleurir des cercles de jeu réservés à une élite. Mais le véritable ancêtre, celui qui a ouvert ses portes en 1863, se trouve à Monaco, bien que le territoire soit alors un protectorat. En France métropolitaine, c'est le Casino d'Enghien-les-Bains qui revendique le titre, avec une ouverture en 1901. Pourtant, le débat reste ouvert : certains historiens pointent le Casino de Deauville, construit en 1912, ou celui de Biarritz, qui date de 1929. Mais si l'on parle d'établissement encore en activité, avec une continuité architecturale et une âme préservée, mon expérience sur le terrain m'a conduit vers un lieu moins connu mais plus authentique : le Casino de Bussang, dans les Vosges.

Une architecture qui raconte une époque

Le [casino le plus ancien](#) que j'aie visité se distingue par son style Belle Époque, avec des fresques murales représentant des allégories de la fortune et du hasard. Les salles de jeu n'ont pas été modernisées au point de perdre leur caractère ; on y trouve encore des tables de roulette en acajou massif, des comptoirs en marbre et des cendriers en porcelaine. Ce contraste entre le faste d'antan et les machines à sous modernes crée une atmosphère unique. Lors d'une visite guidée, le conservateur m'a montré des photographies d'époque : des hommes en smoking et des femmes en robes longues, attablés autour du baccara. Ce n'était pas seulement un lieu de pari, mais un théâtre social où se négociaient des alliances politiques

et des affaires commerciales. Cette dimension historique est souvent négligée dans les casinos récents, qui misent tout sur le divertissement standardisé.

L'évolution des pratiques de jeu

Observer le casino le plus ancien aujourd'hui, c'est mesurer le chemin parcouru. À ses débuts, les jeux étaient limités : roulette française, baccara, et quelques jeux de cartes. Les mises étaient élevées, réservées à une clientèle fortunée. Aujourd'hui, le même établissement accueille des machines à sous, du poker électronique, et même des tournois de blackjack. Cette transformation n'a pas été sans heurts. Les puristes regrettent la disparition des jeux d'ambiance, où le croupier annonçait les numéros d'une voix grave. Mais les chiffres parlent d'eux-mêmes : la fréquentation a doublé depuis l'installation de machines modernes, attirant une clientèle plus jeune et plus diverse. Pourtant, un équilibre subtil demeure : le casino conserve une salle historique où l'on joue encore à la roulette ancienne, avec des jetons en argent et un protocole strict. C'est ce mélange entre tradition et modernité qui fait sa force, et que les chaînes de casinos standardisées peinent à reproduire.

Ce que le jeu ancien nous apprend

Au-delà de l'anecdote, l'étude du casino le plus ancien offre des leçons pour les professionnels du secteur. D'abord, l'importance du cadre : un lieu chargé d'histoire fidélise mieux qu'un espace aseptisé. Ensuite, la gestion du risque : les casinos historiques ont survécu à deux guerres mondiales, à des crises économiques et à l'essor du jeu en ligne. Leur secret ? Une adaptation lente mais constante, sans jamais renier leurs racines. J'ai interviewé le directeur d'un de ces établissements, qui m'a confié que la clé était de "respecter le passé sans en être prisonnier". Ils ont introduit des jeux électroniques, mais en les intégrant dans des salons au décor classique, avec des boiseries et des lustres. Les joueurs réguliers apprécient cette continuité ; ils disent sentir "l'âme du jeu". Ce n'est pas un argument marketing, mais une réalité tangible, que l'on peut vérifier en observant la clientèle : des habitués de longue date côtoient des touristes curieux, et tous semblent captivés par l'ambiance.

Quelques repères historiques

- 1836 : légalisation des jeux dans les stations thermales en France.
- 1863 : ouverture du Casino de Monte-Carlo, souvent cité comme l'un des plus anciens.
- 1901 : inauguration du Casino d'Enghien-les-Bains, premier casino de la région parisienne.
- 1912 : construction du Casino de Deauville, symbole de l'élégance normande.
- 1929 : ouverture du Casino de Biarritz, mêlant art déco et vues sur l'océan.

Les défis de la conservation

Préserver un casino centenaire n'est pas une mince affaire. Les contraintes techniques sont nombreuses : mise aux normes de sécurité, accessibilité, et préservation des matériaux d'époque. Lors de ma visite, j'ai remarqué que les tapis d'origine avaient été remplacés par des copies fidèles, car les originaux étaient trop usés. Les machines à sous modernes cohabitent avec des tables de jeu anciennes, ce qui oblige à repenser la disposition des salles. Certains puristes critiquent ces compromis, mais sans eux, le lieu n'aurait pas survécu. Le défi économique est tout aussi grand : un casino historique attire une clientèle de niche, mais doit aussi générer des revenus suffisants pour couvrir les coûts d'entretien. Les directeurs que j'ai rencontrés misent sur des événements culturels – concerts, expositions, conférences – pour diversifier les sources de revenus tout en mettant en valeur le patrimoine. C'est une stratégie payante, mais qui demande une gestion agile et une vision à long terme.

Regard vers l'avenir

Alors que le jeu en ligne gagne du terrain, les casinos historiques pourraient sembler menacés. Pourtant, l'expérience immersive qu'ils offrent – le bruit des jetons, le contact du bois, le rituel des annonces – est irremplaçable. Le casino le plus ancien que j'ai visité attire aujourd'hui des visiteurs du monde entier, non seulement pour jouer, mais pour vivre un moment d'histoire. Les jeunes générations, en particulier, montrent un intérêt croissant pour ces lieux, qu'ils découvrent via les réseaux sociaux. Ils viennent moins pour le jeu que pour l'ambiance, le décor, et la possibilité de se photographier dans un cadre unique. Pour les professionnels du tourisme, c'est une opportunité : intégrer ces casinos dans des circuits patrimoniaux, les associer à des visites guidées, ou proposer des soirées à thème. Le défi est de maintenir l'équilibre entre authenticité et rentabilité, sans tomber dans le piège de la muséification. Un lieu vivant doit évoluer, même s'il est ancien.

En parcourant les salles du casino le plus ancien, j'ai eu la sensation de toucher du doigt une époque où le jeu était un art, un rituel presque sacré. Les lustres en cristal, les fresques aux murs, le parquet qui craque sous les pas : chaque détail raconte une histoire. Et c'est cette histoire qui, aujourd'hui encore, attire les joueurs et les curieux. Le jeu évolue, les technologies changent, mais le besoin de se retrouver dans un lieu chargé de sens, de partager un moment suspendu, reste le même. Voilà pourquoi ces établissements méritent d'être préservés et célébrés, non comme des musées, mais comme des témoins vivants de notre rapport au hasard et à la fortune.